

29-XII-48.

Bien chère Madame,

J'étais bien heureux de recevoir
 Votre lettre datée - ^{XII} 20 avec tous les vœux
 et souhaits et je veux réciproquer en vous en-
 voyant mon désir ardent de vous savoir bien
 fixée sur l'idée de commencer une vie nou-
 velle, une vie pleine de possibilités dans notre
 beau pays.

Nous vivons dans les pressentiments de
 grands changements dans le monde entier.
 Je ne me fie jamais aux évidences qui sont
 toujours plus ou moins trompeuses, mais je suis
 toujours prête à suivre le chemin le plus tardif
 qui prouve souvent être le moins dangereuse.

Je serai bien heureuse de rencontrer les amis
qui ont connue et aimé mon mari, cette lumière
des monde, et de continuer les liens ^{sacré} qui nous
lient par l'Éthique vivante.

Si votre départ est retardé, j'espère de
vous faire savoir mon adresse plus ou moins
permanente par mon amie Sina Fossdick. Si
vous lui écrivez elle vous donnera mon adresse
Étant la vice-présidente de la Société "Arca",
elle a plus de facilités à correspondre avec notre
pays - M^{rs} Sina Fossdick. 200 West 57 Street -
New York 19. N.Y. U.S.A.

Avant de partir, avant de quitter les Indes,
je vous enverrai un petit mot, peut-être même
mon adresse.

Mes meilleurs pensées à vous, chère Marguerite
Jobifona, et à tous nos amis. Mon cœur vous envoie
ma joie et mes sentiments les plus chaleureux.
George vous envoie ses souhaits les meilleurs.
Il parle souvent de vous et de votre mari dont
la mémoire lui est cher. Adieu.

Bien affectueusement
Aline Rosriel